



Page 30



Page 02

À belles dents...

Succès inédit de l'épluchette de Rues Principales



Page 03

Au jeu!

400 jeunes participent au tournoi de soccer mineur

Uranium :
l'APEHL poursuit sa croisade

220 personnes se renseignent sur l'uranium

Par
NAVALE DE BLOIS

Quelque 220 personnes ont assisté mardi, à la soirée d'information organisée par le Comité uranium de l'Association de protection de l'environnement des Hautes-Laurentides. Une pétition de 774 noms s'opposant à l'exploration et l'exploitation de l'uranium dans la région a aussi été déposée au terme de cette soirée.

Il y a déjà plus de 40 ans que la présence d'uranium dans le sol rocheux des Hautes-Laurentides a été décelée. En 1971, l'éventuelle exploitation de ce minéral dans le secteur Chute-St-Philippe et Péloiseau défrayait la manchette. Puis, le projet est devenu lettre morte.

Des rumeurs de construction de centrales nucléaires à divers endroits du globe ont ravivé l'intérêt pour l'uranium et du coup, celui des prospecteurs pour l'uranium des Hautes-Laurentides. Au moins deux compagnies tentent actuellement de l'exploration dans le secteur nord de la MRC. A cette étape, il s'agit de retirer des «carottes» du sol dans le but de vérifier la teneur en uranium et voir s'il y a la matière à une exploitation rentable par le biais d'une mine à ciel ouvert. Le secteur visé touche les municipalités de Lac-St-Paul, Chute-St-Philippe, Ste-Anne-du-Lac et Mont-St-Michel.

L'APEHL demandera un moratoire



La soirée d'information sur l'uranium organisée par l'APEHL a suscité l'intérêt de plusieurs personnes.

Agir dès maintenant

En avril dernier, au moment où ses administrateurs eurent vent des activités d'exploration, l'APEHL a mis sur pied une cellule anti-uranium. Le comité a organisé une manifestation en juin et documenté le dossier uranium Hautes-Laurentides. La venue à Mont-Laurel des représentants du Regroupement pour la surveillance du nucléaire est une autre initiative du comité. «Nous voulions par cette soirée d'information, que les gens soient renseignés sur les impacts probables entraînés par le développement d'une mine d'uranium dans la région», indique François Lapierre, porte-parole du comité.

Diaporama-choc

Fondé en 1975 par le mathématicien Gordon Edwards, le Regroupement pour la surveillance du nucléaire est un organisme à but non lucratif qui vise essentiellement à disperser de l'information aux citoyens.

Assisté du vice-président du regroupement, M. Marc Chénier, spécialisé en géologie, M. Edwards a présenté un diaporama sur les usages de l'uranium, les déchets radioactifs issus de l'exploitation, les effets sur la santé et les liens indissociables entre l'exploitation civile et militaire. Parmi les informations livrées par MM. Edwards et Chénier, on note par exemple que



Gordon Edwards et Marc Chénier du Regroupement pour la surveillance du nucléaire, ont commenté le diaporama «La vie secrète de l'atome», présenté à quelque 220 personnes mardi dernier.

pour une partie d'uranium extrait, il reste 999 parties de déchets. «L'uranium ne vient pas seul; une dizaine de substances tout aussi radioactives, comme le radium, le polonium et le thorium, sont extraites avec lui.

En fait, 85% de la radioactivité reste en place sous une forme beaucoup plus accessible que lorsqu'elle est enfermée dans la roche», explique Marc Chénier. De plus, en se désintégrant, l'uranium produit du radon, un gaz cancérigène.

Le diaporama «La vie secrète de l'atome» démontre également que si l'exploitation de l'uranium génère

quantité de déchets, son utilisation comme énergie cause aussi problème. Une fois la grappe combustible a été utilisée par le réacteur nucléaire, elle devient un déchet radioactif dangereux qu'il est impossible d'éliminer. Ces déchets, qui demeurent radioactifs pendant des milliers d'années, doivent donc être stockés.

Finalement, le diaporama démontre que même si l'uranium est utilisé à des fins civiles, il peut servir à des fins militaires. Bref, après avoir vu «La vie secrète de l'atome», il est peu tentant de voir s'établir une montagne de déchets radioactifs dans notre cour.

«Je vais toujours m'opposer à un projet qui pourrait mettre en danger la santé et la sécurité des citoyens»

(ND) Le député de Labelle, Sylvain Pagé, émet plusieurs réserves quant à un éventuel projet d'exploitation d'uranium dans la région.

La position du député Pagé à l'égard d'un tel projet est sans équivoque: «Dès le départ, sans être un

expert, j'ai dit que je ne pourrais être en faveur d'un projet qui puisse mettre en danger la santé et la sécurité des citoyens».

La soirée d'information dispensée mardi par les gens du Regroupement pour la surveillance du nucléaire a renforcé le député

dans ses convictions. «Quand on est informé comme nous l'avons fait ce soir, nous pouvons peser les véritables enjeux d'un tel projet. Comment par exemple, gérer efficacement les résidus radioactifs du nucléaire à court, moyen et long terme?», signale le député. Outre cet aspect, Sylvain Pagé souligne

également que l'exploitation de l'uranium à des fins civiles est, selon la présentation du Regroupement, pratiquement indissociable du volet militaire. «Il faudra dire non à ce type de projet tant et aussi longtemps que l'on ne sera pas convaincu que l'uranium ne pourra pas servir à des fins militaires», a-t-il conclu.

exploitation de ce minerai dans le secteur Chute-St-Philippe et Pérodeau défrayait la manchette. Puis, le projet est devenu lettre morte.

Des rumeurs de construction de centrales nucléaires à divers endroits ont ravivé l'intérêt pour l'uranium et du coup, celui des prospecteurs pour l'uranium des Hautes-Laurentides. Au moins deux compagnies feraient actuellement de l'exploration dans le secteur nord de la MRC. A cette étape, il s'agit de retirer des «carottes» du sol dans le but de vérifier la teneur en uranium et voir s'il y a la matière à une exploitation rentable par le biais d'une mine à ciel ouvert. Le secteur visé touche les municipalités de Lac-St-Paul, Chute-St-Philippe, Ste-Anne-du-Lac et Mont-St-Michel.

L'APPEHL demandera un moratoire

(ND) Le comité uranium de l'Association de la protection de l'environnement des Hautes-Laurentides demandera au gouvernement, un moratoire permanent sur toute activité d'exploitation et d'exploitation d'uranium dans les Hautes-Laurentides.

Le comité uranium entend régler dès cet automne, un mémoire émettant sa demande auprès du gouvernement provincial. L'APPEHL sollicitera également l'appui des instances politiques municipales, provinciales et fédérales dans sa démarche. François Lapiere, porte-parole du comité uranium, souligne que des moratoires visant à interdire l'exploitation d'uranium sont en vigueur en Colombie-Britannique, à Terre-Neuve et en Nouvelle-Écosse. «En Nouvelle-Écosse, toute exploitation de gisement d'uranium est également interdite», ajoute-t-il.

activités d'exploration, l'APPEHL a mis sur pied une cellule anti-uranium. Le comité a organisé une manifestation en juin et documente le dossier uranium Hautes-Laurentides. La venue à Mont-

Laurentides des représentants du Regroupement pour la surveillance du nucléaire est une autre initiative du comité. «Nous voulions par cette soirée d'information, que les gens soient renseignés sur les impacts probables entraînés par le développement d'une mine d'uranium dans la région», indique François Lapiere, porte-parole du comité.

Regroupement pour la surveillance du nucléaire est un organisme à but non lucratif qui vise essentiellement à disperser de l'information aux citoyens.

Assisté du vice-président du regroupement, M. Marc Chénier, spécialisé en géologie, M. Edwards a présenté un diaporama sur les usages de l'uranium, les déchets radioactifs issus de l'exploitation, les effets sur la santé et les liens indissociables entre l'exploitation civile et militaire. Parmi les informations livrées par MM. Edwards et Chénier, on note par exemple que

l'uranium ne vient pas seul, une dizaine de substances tout aussi radioactives, comme le radium, le polonium et le thorium, sont extraites avec lui.

En fait, 85% de la radioactivité reste en place sous une forme beaucoup plus accessible que lorsqu'elle est enfermée dans la roche», explique Marc Chénier. De plus, en se désintégrant, l'uranium produit du radon, un gaz cancérogène.

Le diaporama «La vie secrète de l'atome» démontre également que si l'exploitation de l'uranium génère

l'atome», il est peu tentant de voir s'établir un montage de déchets radioactifs dans notre cour.

En fait, 85% de la radioactivité reste en place sous une forme beaucoup plus accessible que lorsqu'elle est enfermée dans la roche», explique Marc Chénier. De plus, en se désintégrant, l'uranium produit du radon, un gaz cancérogène.

«Je vais toujours m'opposer à un projet qui pourrait mettre en danger la santé et la sécurité des citoyens»

(ND) Le député de Labelle, Sylvain Pagé, émet plusieurs réserves quant à un éventuel projet d'exploitation d'uranium dans la région.

La position du député Pagé à l'égard d'un tel projet est sans équivoque: «Dès le départ, sans être un

expert, j'ai dit que je ne pourrais être en faveur d'un projet qui puisse mettre en danger la santé et la sécurité des citoyens.»

La soirée d'information dispensée mardi par les gens du Regroupement pour la surveillance du nucléaire a renforcé le député

dans ses convictions. «Quand on est informé comme nous l'avons fait ce soir, nous pouvons peser les véritables enjeux d'un tel projet. Comment par exemple, gérer efficacement les résidus radioactifs du nucléaire à court, moyen et long terme?», signale le député. Outre cet aspect, Sylvain Pagé souligne

également que l'exploitation de l'uranium à des fins civiles est, selon la présentation du Regroupement, pratiquement indissociable du volet militaire. «Il faudra dire non à ce type de projet tant et aussi longtemps que l'on ne sera pas convaincu que l'uranium ne pourra pas servir à des fins militaires», a-t-il conclu.

En fait, 85% de la radioactivité reste en place sous une forme beaucoup plus accessible que lorsqu'elle est enfermée dans la roche», explique Marc Chénier. De plus, en se désintégrant, l'uranium produit du radon, un gaz cancérogène.

En fait, 85% de la radioactivité reste en place sous une forme beaucoup plus accessible que lorsqu'elle est enfermée dans la roche», explique Marc Chénier. De plus, en se désintégrant, l'uranium produit du radon, un gaz cancérogène.

Problème de santé?



Peut-être que la chiropratique pourrait vous aider.

Après une cinquantaine d'années de pratique, je peux affirmer, sans contredit, que des centaines de gens de la région souffrent maintenant de nombreuses maladies simplement parce qu'ils ne savent pas que les soins appropriés pourraient les aider.

Pourquoi ne pas obtenir une évaluation? Elle est gratuite de toute façon.

Pour information :

Dr Bernard Bélanger,
chiropraticien/naturopathe

www.chiroml.com

ou téléphonez pour un rendez-vous



497, chemin Val-Barrette 623.6928

W W W . C H I R O M L . C O M



Honda Accord SE 2002

16 995\$

automatique 4 cyl., CD, air, toit ouvrant, jantes alium, 83 800km, Balance de garantie limitée certifiée jusqu'à 6 ans / 160 000km. Taxes en sus.

Institut Marlene
Quand la beauté rencontre la détente

Nettoyage de peau étudiant AK-2 57\$+taxes

Offrez avec un soin de peau une pressothérapie pour 875\$+taxes

Madone Beauté esthétique pressothérapie

660, de la Madone Mont-Laurier
819-623-7597

Honda Mont-Laurier
2050, boul. Paquette
Mont-Laurier
819-623-7341

VISITEZ NOTRE SITE:
www.hondamontlaurier.com